



desclée
de
brouwer

Anselm Grün

La foi des chrétiens

La foi des chrétiens

Du même auteur, chez le même éditeur

Apprendre à faire silence, 2001.

Ce qui rend les hommes malades... et ce qui les guérit, 2001.

Exercices spirituels pour tous les jours, 2002.

Jésus, un message de vie, 2002.

Se pardonner à soi-même, 2003.

L'Échec? Une chance, 2004.

Saint Benoît. Un message pour aujourd'hui, 2005.

Qu'ai-je fait pour mériter cela?, 2006.

Vie privée, vie professionnelle. Comment les concilier, 2006.

Les Dix Commandements, 2007.

Anselm Grün

La foi des chrétiens

Pour un authentique dialogue interreligieux

Traduit de l'allemand par Charles Chauvin

Desclée de Brouwer

Titre original: Der Glaube der Christen

© 2006, by Vier Türme GmbH, Verlag, D-97359 Münsterschwarzach

© Desclée de Brouwer, 2008

ISBN : 978-2-220-05944-0

ISBN pdf 9782220092553:

Introduction

Bien des personnes n'ont cessé de me solliciter sur la question de la spécificité du christianisme. En quoi nous, les chrétiens, nous différencions-nous des bouddhistes, des hindouistes ou des musulmans ? Qu'est-ce qui nous réunit et qu'est-ce qui fait la différence avec les autres religions ?

De nos jours, il est important que les religions entretiennent un dialogue sincère entre elles, sans chercher à se juger réciproquement, mais en faisant preuve d'un respect mutuel. Ce dialogue implique aussi que je défende ma propre position et qu'à partir d'elle, je cherche à comprendre l'autre. L'objet du dialogue vise également à toujours apprendre quelque chose d'autrui – tout en évitant l'écueil de l'amalgame. Bien au contraire, tout partenaire doit rechercher à acquérir une clarification plus grande sur sa propre religion.

Nous, les disciples du Christ, nous sommes quelque peu en perte de notre identité. Beaucoup de chrétiens ne savent plus en quoi réside l'aspect fondamental de leur foi. Déjà en 1968, le pape actuel Benoît XVI commence son ouvrage *Foi chrétienne, hier et aujourd'hui* par cette constatation : « La question relative au contenu et au sens de la foi chrétienne

est enveloppée d'un "nuage d'Inconnaissance" comme cela n'a jamais été le cas autrefois dans l'histoire¹. »

Il ne s'agit pas ici de la confession catholique ou protestante, même si je décrirai la spécificité du christianisme comme un croyant qui se réfère à la tradition catholique et qui en vit. Mais dans ce livre, il s'agit pour moi – pour autant que je parvienne à le rédiger dans cette perspective – de présenter la spécificité chrétienne indépendamment des confessions. J'envisage de m'adresser aux fidèles des autres religions ainsi qu'aux chrétiens qui ont pris des distances vis-à-vis de leurs propres racines et qui se mettent à les rechercher.

Je voudrais me contenter de faire de simples suggestions. Chacun devra décider, pour sa part, ce qui est à ses yeux l'essentiel de sa foi chrétienne. Être un croyant implique, selon moi, de toujours rendre témoignage de ce qui me soutient, de mes raisons de vivre et de mes orientations. Ce qui encore implique à mes yeux de me demander constamment ce que signifie pour moi Jésus-Christ et comment, en tant que chrétien, j'assume les problèmes essentiels de ma vie: la souffrance et la culpabilité, la maladie et la mort, le travail et ma vie quotidienne, l'amour et le plaisir.

Telle est la raison pour laquelle j'éviterai dans ce livre de me limiter à présenter le contenu théorique de la foi chrétienne; j'envisagerai plutôt de prendre toujours en

1. Joseph Ratzinger, *Foi chrétienne, hier et aujourd'hui*, trad. E. Schinder et P. Schuver, Mame, 1969, p. 7.

considération de quelle façon j'assume personnellement ma vie et comment je m'en sors dans les contrariétés quotidiennes.

Ce ne sera donc pas un livre dogmatique, exposant les contenus essentiels de la foi chrétienne ou les doctrines les plus importantes de l'Église. Ma préoccupation sera davantage de montrer de quelle manière, en tant que chrétien, je vis depuis soixante et un ans et comme moine chrétien depuis quarante-deux ans, comment je rends témoignage de ma foi chrétienne. Ce qui me guidera, c'est l'invitation que me fait saint Pierre : « Soyez toujours prêts à la défense contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. Mais que ce soit toujours avec respect et douceur, en possession d'une bonne conscience » (1 P 3, 15 s.).

Mais avant de répondre aux autres, je dois commencer par me donner à moi-même une réponse qui soit satisfaisante à mes yeux. Qu'est-ce donc cette foi qui me soutient ? Qu'est-ce donc cette espérance qui m'anime et me donne des ailes, cette source qui me comble ?

Mon intention est de répondre à ces questions en prenant en considération les autres religions. Sans être un spécialiste, j'ai étudié d'assez près le bouddhisme vers la fin des années soixante et j'ai pratiqué durant des années la méditation zen. Ce que je sais des autres religions provient de mes lectures ou de mes contacts avec certains de leurs représentants. Mais je ne les connais pas suffisamment pour pouvoir porter vraiment un jugement. Ce que je vais en écrire demeure donc subjectif. Tant dans le bouddhisme que dans